

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Hainaut

Parc du Château de La Baille Rouge

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Hainaut
Parc du Château de La Baille Rouge*

Nom du jardin	Parc du Château de La Baille Rouge
Date de création	1825 ; 1903
Province	Hainaut
Arrondissement	Soignies
Commune	Soignies
Coordonnées	rue des Clochettes, 3 ; 7061, Thieusies ;
Localisation	Latitude : 50.5130997 Longitude : 4.05595500000004

Historique

A la fin du XVIII^e siècle, les lieux sont occupés par un verger et une ferme en carré. En 1825, la famille de la Roche établit un château en bordure de route, vis-à-vis du château des Clochettes (aujourd'hui disparu). A l'entrée, une grille peinte en rouge, cantonnée de piliers en pierre, donne son nom à la propriété (Baille Rouge signifiant la porte rouge). Sur les terrains entourant le château, un jardin paysager est créé et de belles essences arborées sont introduites (châtaignier, hêtre, wellingtonia, févier). Un plan d'eau avec îlot et quelques sentiers sont ménagés dans les zones boisées ceinturant le parc et la propriété est dotée d'un vaste potager emmuré. Au tournant du XIX^e et du XX^e siècles, le château est démoli mais les aménagements extérieurs demeurent. En 1903, un nouveau château est édifié au cœur du parc. L'édifice éclectique associe la brique rouge et la pierre calcaire à des bandeaux de brique blanche. Quelques coupes dans les bois environnants permettent de dégager de nouveaux espaces encadrés de plantations de haute-tige. Au nord, la perspective précédée d'une large surface gazonnée et ponctuée d'arbres solitaires presque centenaires s'ouvre désormais sur le paysage environnant. Le plan d'eau est remblayé et de nouvelles circulations sont tracées dans la propriété. Entre 1905 et 1906, une chaumière décorative est construite à proximité de la grille d'entrée, créant une halte le long de la promenade. Un colombier en bois peint, quelques parterres fleuris rappelant l'esprit de la mosaïculture et des corbeilles de buis précèdent les perspectives sur le parc. Malgré une simplification des parterres, l'organisation du parc a été maintenue. Il fait l'objet d'une gestion attentive qui se traduit par un renouvellement courant de la strate arborée et un entretien rigoureux du tracé des cheminements.

Description

Éléments architecturaux : Depuis l'est vers l'ouest, la propriété est bordée par un mur d'enceinte en brique couvert de tuile. L'entrée principale (nord-est) est marquée par une grille peinte en rouge, cantonnée de piliers en pierre calcaire. Des panneaux grillagés alternant avec des piliers en pierre prolongent la grille. Un muret relie les piliers surmontés chacun d'un vase lithique. À proximité de l'entrée se tient une chaumière en torchis peinte en jaune sous une toiture d'ardoise artificielle (jadis en chaume). La porte est en rondins de bois tandis que les encadrements des deux fenêtres et de la porte ainsi que divers détails décoratifs sont en ciment imitant le branchage.

Éléments végétaux : Proche de l'entrée est, une corbeille de buis (*Buxus semervirens*), un cèdre bleu (*Cedrus atlantica* 'Glauca'), un wellingtonia (*Sequoiadendron giganteum*), un châtaignier (*Castanea sativa*), une plantation en fer à cheval d'if (*Taxus baccata*), un chêne rouge d'Amérique (*Quercus rubra*) et deux massifs de rhododendron (*Rhododendron ponticum*). Bordant

le chemin menant au château, alignement de tilleuls à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*) et de tilleul tomentueux (*Tilia tomentosa*), et un wellingtonia (*Sequoiadendron giganteum*). Le long du chemin de ceinture derrière le château, un magnolia (*Magnolia x soulangiana*), un marronnier (*Aesculus hippocastanum*), quelques hêtres verts (*Fagus sylvatica*) et pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), nombreux tilleuls (*Tilia platyphyllos*), vestige d'une ancienne allée, nombreux platanes (*Platanus orientalis*). Plus à l'ouest, un érable à feuille de frêne (*Acer negundo*), deux érables argentés (*Acer saccharinum*), un alignement de hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') et un hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* 'Pendula'), un massif de marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) et de frêne commun (*Fraxinus excelsior*). Plus au nord, quelques hêtres (*Fagus sylvatica*), deux érables argentés (*Acer saccharinum*) et un important févier à trois épines (*Gleditsia triacanthos* 'Inermis').

Potager : À l'est du château, l'ancien potager est toujours ceinturé d'un haut mur en brique. En regard de celui-ci, au-delà des murs s'étend un verger toujours occupé par quelques fruitiers de haute-tige.

L'eau : Dans l'angle nord-ouest du parc, le relief du terrain laisse deviner les contours d'un plan d'eau aujourd'hui disparu. Plus au sud, proche du potager, petite mare envasée.

État de conservation : Construit en 1825 et démoli dès avant 1900, un premier château s'élevait à l'avant-plan d'un petit parc paysager. De cette époque, il subsiste les murs d'enceinte, la grille d'entrée, l'emplacement du potager, quelques beaux arbres ainsi que certains cheminements. Vers 1903, une nouvelle demeure est implantée au milieu du parc donnant lieu à un réaménagement des abords du château : des plantations d'arbres de haute-tige sont réalisées, de nouveaux sentiers sont tracés, de nombreux parterres floraux aux motifs variés, des corbeilles de buis et des parterres de roses sont implantés en bordure des surfaces gazonnées. Une jolie fabrique de jardin sous la forme d'une chaumière est introduite à proximité de l'entrée. Le plan d'eau (au nord-ouest) est alors remblayé. Aujourd'hui, les parterres sont simplifiés, la chaumière a perdu sa toiture de chaume pour des ardoises artificielles, un joli colombier en bois sur pied a également disparu. Depuis les années 1970, le potager est réaffecté en jardin d'agrément.

Maintenance : La propriété reçoit un entretien suivi. Les sentiers, plantations, haies et topiaires font l'objet d'une attention particulière. Les bandes boisées sont débroussaillées régulièrement et gérées de manière à garantir une évolution équilibrée des peuplements. Les arbres présentent un bon état sanitaire.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 64/3

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 45/4 (Obourg) Impr. coul. 1928

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 45/4

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 45/4/2

Autre(s) source(s) cartographique(s) :

Plan parcellaire. Etat actuel des plantations du parc, non daté.

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

Thieusies - « La Baille Rouge ». Cartes postales, Editions Fl. Dinsart, Mons, n.d. [vers 1930].

Bibliographie

BAUDOUIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 431.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol.2, t.23, p. 828.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 13 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2002-10-06

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager